

Marie Moret à Antoine Cros, 4 décembre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 8 p. (252v, 253r, 254v, 255r, 256v, 257r, 258v, 259r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Cros, 4 décembre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54634>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé À propos de l'étude de Marie Moret sur « Matière, mode de mouvement ». Marie Moret prie Antoine Cros de lui dire par quelle image la théorie des degrés distincts de Swedenborg sera comprise de lui. Avant de proposer à son

correspondant une étude sur l'énergie, Marie Moret souhaite affirmer sa position sur l'aperçu de la matière. Elle cite *L'univers invisible* de Stewart et Tait et explique que matière et énergie ne sont perceptibles que l'une par l'autre. À l'instar de l'œil qui perçoit la matière, la pensée saisit l'énergie : « La cause voit la cause, comme l'effet voit l'effet. » La deuxième partie de la lettre de Marie Moret s'attache à l'énergie. En s'appuyant sur Wurtz et Mendeleïev, elle développe l'idée de Wurtz qui fait de « l'affinité » l'énergie chimique, mesurable par les effets thermiques de réactions, et cite Edmond Frémy sur la théorie de l'atonicité. Selon une citation de Crookes, l'essence des formes matérielles, la source de toute force et donc des efforts qui en résultent, c'est la Vie elle-même, sur laquelle Marie Moret rappelle à son correspondant que « Godin aussi a fait la base d'une doctrine. » Puisque vivre c'est aimer et comprendre, sagesse et amour sont pour Marie Moret les forces nécessaires au mouvement de la matière. Cette hypothèse s'accorde selon elle avec les théories de Berthelot, Wurtz, Crookes et Swedenborg : « nous concevons comment la matière proprement dite avec ces propriétés de rudesse et d'obscurité peut revêtir des propriétés tout autres et cesse en un mot d'être sous sa forme générale actuelle, co-éternelle à Celui qui est la vie en soi, Dieu. »

Notes Marie Moret entame probablement au cours de l'été 1899 (collections du Familistère FAM-2005-00-122 : lettre à Juliette Cros du 22 septembre 1899) une étude qu'elle intitule « Matière, mode de mouvement » traitant des relations entre le spiritualisme et la science physique moderne.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon rouge ou au crayon bleu dans la marge des folios.

Mots-clés

[Livres](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Frémy, Edmond \(1814-1894\)](#)
- [Mendeleïev, Dmitri \(1834-1907\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- [Stewart \(Balfour\) et Tait \(Peter-Guthrie\), *L'univers invisible : études physiques sur un état futur*, Paris, Baillière, 1883.](#)
- [Wurtz \(Adolphe\), *La théorie atomique*, 5e éd., Paris, Félix Alcan, 1889.](#)

Événements cités [Congrès annuel de l'Association britannique pour l'avancement des sciences \(8-14 septembre 1898, Bristol\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Kimes 4 Décembre 1899

cher Monsieur,

Je vous confirme ma lettre d'hier et me
râle encore. Mais, surtout, ne vous croyez
pas tenu à me répondre, c'est déjà trop de
me lire.

Seulement, le jour où vous verriez qu'un
honnête indéfini s'avance devant vous avec l'idée
des degrés discrets : Principe cause effet (exposée
par Wiedenberg) soyez assez bon pour me dire
par quelle image plutôt que par telle autre
l'idée est entrée. Il est vrai que ces
modes d'accès doivent varier avec chaque.

Avant de passer à l'énergie... au-
tant de richesses vont se présenter, il faut
que j'ai bien affermi ma position sur
un aperçu de la matière en accord
avec ce qui doit suivre.

Balfour Stewart et Leitch (Univers
invisible p. 145) disent : "Nous pourrions
très correctement définir la matière :
le siège ou le véhicule de l'énergie."

« La chose nécessaire à l'existence des formes
 « connues d'énergie et sans laquelle ne
 « serait possible aucune transformation
 « d'énergie, ni par conséquent la Vie
 « toute que nous la connaissons. »

En effet, matière et énergie ne se
 trouvent jamais séparées l'une de
 l'autre ; et nous ne saisissons l'une
 que par l'autre. Autrement dit, nous
 ne saisissons la cause que par l'effet.
 Mais si nous introduisons là l'idée de
 Swedenborg, le champ s'agrandit et nous
 disons : L'œil organe matériel : effet,
 saisit le mode de mouvement dit
 matière, lequel est aussi un effet.

Mais la vision mentale, la pensée
 qui est dans le domaine des causes comme
 la force ou l'énergie (bien qu'à un échelon
 supérieur) la pensée saisit l'énergie.

La cause voit la cause, comme
 l'effet voit l'effet.

De même le principe voit le
 principe. Si vous n'avez pas jeté déjà

428 3
ces lignes, c'est que l'amour de la
recherche des causes nous tient, en même
temps que notre extreme bonté pour moi.

Wurtz (Théorie atomique p. 70)
écrit : "Les propriétés physiques et
chimiques des éléments sont sous la
dépendance des poids atomiques."
(p. 125) : sont fonction des poids atomiques

Mendéléeff dit : "L'idée de poids
atomique c'est à dire de la plus petite
quantité d'un élément contenu dans une
molécule de ses combinaisons de
maintiendra, sans altération, à
travers les variations que pourront
subir les théories chimiques."

Wurtz distingue entre l'atomicité
et l'affinité faisant de cette dernière
la force de combinaison, l'énergie
chimique (p. 164) force qui se mesure
par les effets thermiques des réactions...

" L'atonicité " dit-il p. 165 " gouverne
 la forme des combinaisons "; elle est dite
 aussi capacité de saturation, valeur de
 combinaison. M. W. la montre agissant
 comme principe à l'égard de la force
 en cause : affinité qui, elle, détermine les
 effets et se mesure l'après eux.

Frémery a écrit : " On peut faire et on
 a fait à la théorie de l'atonicité des éléments
 bien des objections, en lui reprochant surtout
 son côté conjectural, mais il serait bien
 injuste de ne pas reconnaître que cette
 théorie permet d'expliquer un grand
 nombre de faits obscurs et qu'elle a
 été la cause de découvertes très impor-
 tantes. . . c'est cette idée féconde de
 la saturation des éléments dans leurs
 combinaisons qui a permis à M. de
 Cahours, dans un deses plus importants
 mémoires, de prévoir les propriétés
 que présenteront les radicaux organo-
 métalliques. "

J'ai retrouvé les paroles de H. Crookes
que je vous avais citées de mémoire et par
à peu près (page 9 de ma lettre du 27 nov.)
avant de vous la donner, et l'adjectif sur
le mot substance si admirablement appli-
quée à ce qui m'occupe. Dans son
étymologie : ce qui est sans la forme,
l'intime de l'objet, l'essence.

Qu'est l'essence déterminative des formes
ou forces et par celles-ci des effets ?

H. Crookes, au dernier congrès de la
Reine Britannique pour l'avancement des
sciences tenu à Bristol, en septembre,

a dit : " Dans la vie, je vois la
promesse et la source de toutes les
formes de matières. "

Il fait donc de la vie l'essence ou
matrice substance des formes matérielles, des
des formes d'énergie qui constituent les
particules atomiques ; ~~matrice~~ du principe
par la cause dans l'effet ; ou de l'effet
par la force dans le mouvement.

Qu'est la vie dans la doctrine
exposée par Swedenborg, la vie veut

Godin aussi a fait la base d'une doctrine.

Vivre, c'est aimer ~~ou~~ vouloir, l'un correspond à l'autre ; il est aussi savoir et comprendre. Deux termes en correspondance encore ; enfin, vivre c'est exécuter, agir.

~~Par~~ la compréhension, l'entendement, l'intelligence, - ou la force, agit comme cause pour produire un acte, effet, mouvement, ce qui est aimé, voulu, désiré.

Tel est l'amour. ^{Not} Principe ou source, telle est la sagesse, cause, forme ou force et tel est l'effet, l'acte, le mouvement.

Revenons à l'hypothèse si seconde de Berthelot :

La matière fondamentale - fonction (je ne remonte pas à son principe mais fonction comporte un but, une finalité - principe) recelant (à l'état non manifesté, en puissance, à l'état causal) des valeurs multiples indéfinies (corps simples connus ou à connaître, dit Berthelot) valeurs

multiples qui : 1^o dans certains états
 d'équilibre revêtent telle de ces formes
 d'énergie qui (selon Crookes) se traduisent
 pour nous en poids atomiques ; 2^o se
 compensent les unes les autres comme
 poids absolu au cours des évolutions
 indéfinies qui les font passer de l'état
 causal impénétrable matière fondamentale
 mentale - fonction à celui de tel ou tel
 mode proprement dit matière ; cette
 matière fondamentale - fonction est une
 idée parfaitement adéquate à celle
 exprimée par Spinoza ; elle se rattache
 de même aux mes de Crookes, à celles
 de Hertz, et de bien d'autres, par
 certains côtés. Elle comporte la mode-
 fication indéfinie des modes de mouvement
 que nous appelons matières ; si nous
 fondons cette théorie sur les mes,
 concordantes ou sautées énumérées
 ci-dessus, nous concevons comment
 la matière proprement dite avec
 ses propriétés de rudesse et d'obscurité

peut revêtir des propriétés tout
autres et cesse en un mot d'être
sous sa forme générale actuelle,
co-éternelle à Celui qui est la vie
en soi, Dieu.

Oh! cher Monsieur, ne l'auriez-vous
suivie. Pardieu... et c'est qui-
je recommencerais si vous ne m'ar-
rêtiez pas. Le théorème de la conser-
vation de l'énergie: vous sentez bien
qu'il va venir.

Au revoir, je ne puis qu'arrêter
avec confusion.

Toute la famille envoie à vous
et à Madame Juliette ses bien
affectueux sentiments

Marie Godeau